

Campanella caesia Romagn : un champignon intéressant avec une aire de distribution toujours croissante

Autor(en): **Wilhelm, Markus**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **100 (2022)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1033447>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

perioden erscheinen und auch rasch wieder verschwinden. Die Art kann bei Feuchtigkeit auch leicht wieder aufleben, aber am Esikkat nicht mehr. Offenbar wächst *Campanella caesia* bevorzugt in der wärmeren Jahreszeit. Es lohnt sich, nach intensiven Niederschlägen auf Trockenrasen und vor allem auch in dichten Hecken zu suchen. Es würde mich nicht wundern, wenn Ascomyceten-Freunde diese Art schon öfter in

den Händen hatten!

Andere Arten aus eigenen Funden:

2016 Insel La Réunion: *Campanella tristis* (G. Steve.) Segedin.

2009 Masoala-Halle, Zoo Zürich: *Campanella* (neu = *Gloiocephala*) *rubescens* Segedin.

Literatur | Bibliographie

GRÖGER F. 2006. Bestimmungsschlüssel für Blätterpilze und Röhrlinge in Europa. Teil 1, S. 187

LUDWIG E. 2000. Pilzkompendium Band 1, Abbildungen und Text. Nr. 8.1., S. 50

LÆSSØE T. & J. H. PETERSEN 2019. Fungi of Temperate Europe. Vol. 1, S. 63

Campanella caesia Romagn.

Un champignon intéressant avec une aire de distribution toujours croissante

MARKUS WILHELM • TRADUCTION: J.-J. ROTH

Le genre *Campanella* est présent principalement sous les tropiques avec une soixantaine d'espèces (selon www.indexfungorum.org). En Europe, seule l'espèce présentée ici a été repérée jusqu'à présent. *Campanella* appartient à la famille des *Marasmiaceae*; de plus, elle est très proche des genres *Tetrapyrgos* ou *Gloiocephala* principalement tropicaux.

Le genre *Campanella* se reconnaît très bien à ses lamelles extrêmement veinées, presque alvéolées et à sa croissance sessile.

Distribution en Europe

Campanella caesia est une espèce principalement répandue dans les régions méridionales. Mais on la connaît aussi au nord des Alpes jusqu'à présent

presque uniquement dans la zone côtière de la Hollande (toute la côte) et de l'Allemagne (Schleswig-Holstein), où elle bénéficie de l'humidité du brouillard côtier. En Autriche, elle a été récoltée en Basse-Autriche. Son substrat ne semble pas être spécifique, principalement des brindilles mortes et minces, mais surtout des parties encore debout de la plante telles que des petites branches et des graminées.

Le chapeau, qui ne mesure pas plus de 1,5 cm, est généralement sans stipe, attaché au substrat. La couleur est souvent dominée par un bleu-vert pâle, gris-vert à blanchâtre. Les lamelles sont extrêmement veinées, voire nettement reconnaissables au dessèchement. Les spores sont ovales, larmiformes avec souvent un

côté bulbeux évasé. Les caractéristiques microscopiques sont assez constantes, la masse des spores ne montre pratiquement aucune différence: (7,0-) 7,4-9,3 (-9,5) × (4,0-) 4,5-5,6 (-5,7) µm, (mes 3 récoltes en moyenne, mesurées dans le rouge Congo). Les cystides (des lamelles et du chapeau) sont caractéristiques: lisses, clavées sur une «base» montrant des excroissances denses en forme de boutons. La proximité avec *Tetrapyrgos* peut être comprise en observant cette forme de cystides.

Il semble que cette espèce ait maintenant dépassé la zone côtière et progresse vers le continent. J'ai réussi à découvrir la première récolte pour l'Alsace (Petite Camargue Alsacienne, en contrebas de Bâle) le 17 octobre 2014. Elle a été sui-

CAMPANELLA CAESIA Fructifications | Fruchtkörper



Photos MARKUS WILHELM

CAMPANELLA CAESIA Fructifications | Fruchtkörper



Photos MARKUS WILHELM

vie d'une récolte dans le département de l'Ariège au nord des Pyrénées le 16 juin 2015, quelques jours plus tard une autre en Alsace près de Rouffach. À la mi-août 2019, mon collègue de société Petr Vlcek a trouvé *Campanella caesia* comme première récolte pour la Suisse dans le Kannenfeldpark, à Bâle, sur une branche de conifère.

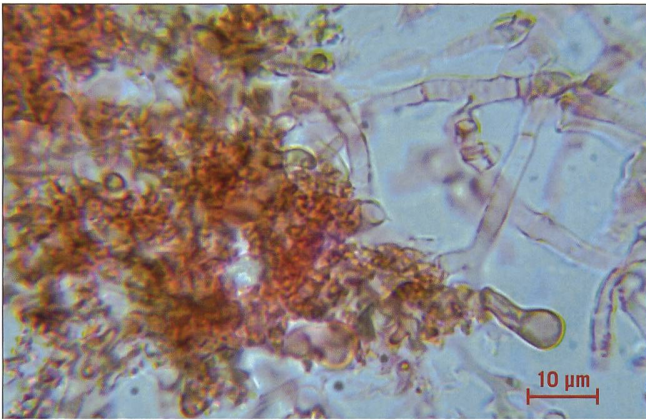
Il est probable que l'espèce ne profite plus désormais d'un climat plus chaud.

Une espèce aussi fragile, ne fructifiant généralement pas au sol, est exposée à un dessèchement rapide et aurait en fait plus de difficultés avec un climat plus sec. L'espèce ne devrait apparaître qu'après de courtes périodes d'humidité intense et disparaître à nouveau rapidement. Elle peut facilement revivre dans des conditions humides, mais pas en exsiccata. Apparemment, *Campanella caesia* préfère pousser pendant les sai-

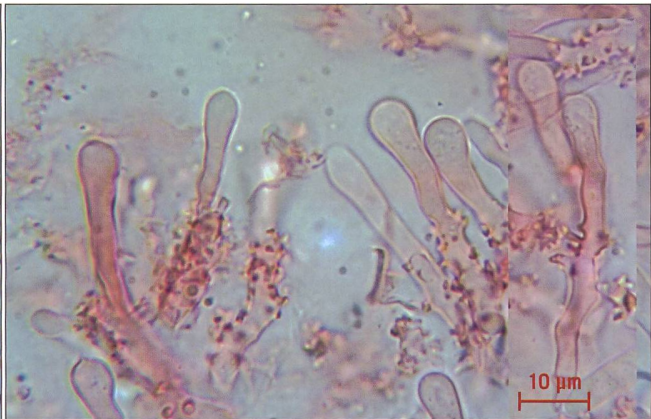
sons les plus chaudes. Il vaut la peine de la rechercher en cas de précipitations intenses, dans l'herbe sèche et surtout dans les haies denses. Je ne serais pas surpris que les amis des ascomycètes puissent tenir plus souvent cette espèce entre leurs mains!

Bibliographie Voir le texte en allemand.

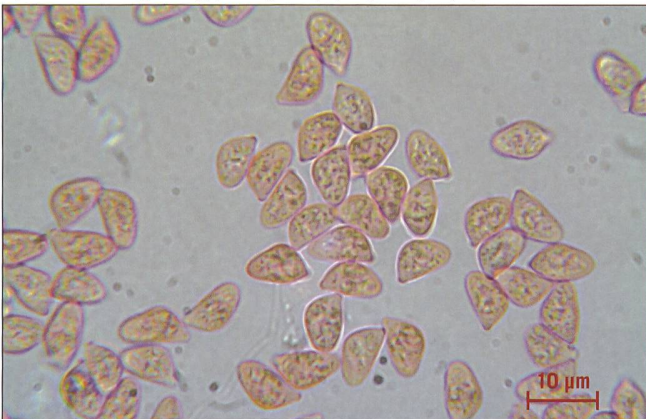
CAMPANELLA CAESIA Revêtement piléique dans le rouge Congo, avec des éléments coralloïdes | Hutdeckschicht in Kongorot, mit korallenförmigen Elementen



CAMPANELLA CAESIA Chéilocystides dans le rouge Congo, basides à quatre spores | Cheilozystiden in Kongorot, Basidien 4-sporig



CAMPANELLA CAESIA Spores in Kongorot, inamyloid, 7,7-9,5 × 4,7-5,7 µm
Spores dans rouge Congo, inamyloïde, 7,7-9,5 × 4,7-5,7 µm



CAMPANELLA CAESIA Spores dans le rouge Congo, 7,0-8,5 × 4,0-5,6 µm | Sporen in Kongorot, 7,0-8,5 × 4,0-5,6 µm

